et problèmes liés à l'astrologie. Tous ces éléments sont donnés dans un grand désordre, mais un bon nombre d'entre eux n'est connu que par là, et l'un des mérites des auteurs de cette étude est d'avoir débrouillé tout cela, en relevant ce qui existe dans des textes transmis et actuellement accessibles : le classement de ce qui est épars dans le texte est réalisé dans les différents chapitres du commentaire, auxquels font référence les numéros en marge de la traduction. Les soixante dernières pages de la publication sont consacrées aux index, particulièrement utiles dans la mesure où l'intérêt de l'ouvrage réside dans l'accumulation de données en partie inédites : index en anglais ou en transcription pour les termes techniques et les noms propres; un index des paramètres numériques, décimaux puis sexagésimaux; et enfin un index arabe très précieux, car il recouvre une bonne partie du vocabulaire de l'astronomie arabe au IXe siècle, avec inclusion de transcriptions de mots grecs ou indiens qui disparaîtront en partie au siècle suivant.

Une seule critique est à faire à cet ouvrage : le fait que le manuscrit arabe unique soit simplement reproduit photographiquement, et non pas édité; il est ainsi beaucoup plus difficile de travailler sur le texte arabe lui-même. Mais cette publication a le grand mérite de mettre à la disposition des chercheurs un texte qui est le témoin d'un type bien particulier de littérature scientifique en astronomie, à cette époque, et qui contient, ici classés et commentés, beaucoup de renseignements que l'on a de la difficulté à trouver ailleurs.

Régis MORELON
(C.N.R.S., Paris)

G. STROHMAIER, *Die Sterne des Abd ar-Rahman as-Sufi.* Leipzig, 1984, 112 p.

Depuis l'Antiquité, on sait que les astronomes ont divisé le ciel en différentes constellations, c.à.d. en assemblages d'un certain nombre d'étoiles fixes, auxquels ils ont supposé une figure, soit d'homme, soit d'animal, et donné un nom pour les distinguer des autres assemblages de même espèce.

A la suite de Ptolémée, les astronomes arabes ont composé de nombreux ouvrages dans lesquels ils décrivent ces constellations. L'un des plus connus est celui que ʿAbd al-Raḥmān al-Ṣūfī (903-986), astronome au service du prince bouyide ʿAḍūd al-Dawla, dédia à son maître en 965. Intitulé *Kitāb ṣuwar al-kawākib al-ṯābita,* cet ouvrage renferme la description et la figuration de 48 constellations; il en existe plusieurs manuscrits, dont le plus ancien se trouve à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford.

Or les figures contenues dans l'ouvrage d'al-Ṣūfī ont été copiées, dans des conditions ignorées, et adaptées au goût européen du XVe siècle, sur un manuscrit en parchemin, actuellement conservé à la Forschungsbibliothek de Gotha. Et c'est la reproduction, en couleurs, de ces splendides miniatures que le Dr G.S. publie dans ce livre. Chacune des 48 figures est accompagnée d'un savant commentaire, dans lequel l'auteur, grand spécialiste de l'histoire de l'astronomie, rappelle les légendes et les mythes relatifs à la constellation figurée, depuis les babyloniens jusqu'aux arabes, en passant, naturellement, par les grecs.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

BCAI 3 (1986) G. Strohmaier: Die Sterne des Abd ar-Rahman as-Sufi, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

S. CATAHIER, *Ṭibb al-fuqarā' wal-masākīn d'Ibn al-Jazzār*. Paris, s.d., 89 p. in folio.

Le médecin tunisien Aḥmad Ibn al-Ǧazzār (m. 984) est surtout célèbre pour son *Kitāb Zād al-musāfir* ou « Livre des provisions de route du voyageur », dans lequel il décrit les maladies du corps humain et leur traitement. De ce volumineux ouvrage, qui fut traduit en latin par Constantin l'Africain sous le titre de *Viaticum peregrinantis,* Ibn al-Ǧazzār donna lui-même un résumé intitulé : « La médecine des pauvres et des misérables ».

A l'occasion du millénaire de la mort d'Ibn al-Ǧazzār, c'est ce petit traité qu'édite luxueusement le Dr S.C., en se basant sur les deux seuls manuscrits complets : ceux de la Bibliothèque Nationale de Paris et du Musée de Bagdad.

Le texte est précédé d'une introduction sur la vie et l'œuvre d'Ibn al-Ǧazzār, et suivi d'un très utile lexique arabe-latin-français des noms des aliments et des médicaments mentionnés dans le traité.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

S. CATAHIER, *al-Ṭabīb al-ʿarabī ʿAlī Ibn Riḍwān*. Tunis, 1984. 145 p.

Cet ouvrage de vulgarisation scientifique est la seconde édition, augmentée, d'un opuscule publié à Beyrouth, sous le même titre, en 1983 (112 p.).

Après avoir présenté la carrière et les œuvres d'Ibn Riḍwān (m. 1067), le Dr S.C. expose les opinions de ce médecin égyptien sur quelques questions importantes, comme : l'enseignement de la médecine, l'éthique du médecin, les maladies épidémiques; l'auteur présente ensuite les désaccords d'Ibn Riḍwān avec différents confrères, antérieurs ou contemporains, comme : al-Rāzī, Ibn al-Ǧazzār et Ibn Buṭlān.

Le livre se termine par la description de quatre ouvrages inédits d'Ibn Riḍwān et des morceaux choisis de trois œuvres de ce médecin.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

Cyril ELGOOD, *A Medical History of Persia and the Eastern Califate, from the Earliest Times until the year A.D. 1932*. Amsterdam, APA (Academic Publishers Associated), 1979 (1re éd. 1951). 22,5 × 15 cm., XVI + 617 p.

S'il est des livres que l'on ne peut se dispenser de lire dans le domaine de l'histoire de la médecine arabe, *A Medical History of Persia* est bien de ceux-là. En effet, cet ouvrage évite le travers fastidieux et facile du genre dictionnaire biographique, pour nous donner une véritable histoire de la pratique et de la théorie médicales, avec leur évolution respective des origines à

BCAI 3 (1986) G. Strohmaier: Die Sterne des Abd ar-Rahman as-Sufi, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net